

Service Régional de l'Aménagement
des Eaux

**SECHERESSE 1990
EN
BOURGOGNE
* * ***

SITUATION HYDROLOGIQUE AU 28 FEVRIER 1990

BULLETIN N° 2/90

1 - PRECIPITATIONS

Après un mois de janvier globalement déficitaire, le mois de février a été excédentaire avec de très importantes précipitations sur la seconde décade et du 25 au 28.

Sur les principaux postes de la Météorologie Nationale en Bourgogne les précipitations de janvier et de février sont récapitulées dans le tableau ci-dessous.

PRECIPITATIONS DE JANVIER et FEVRIER 1990
(Données communiquées par les C.D.M.)
Hauteurs de pluies exprimées en mm

STATIONS	dp	JANVIER			FEVRIER		
		Total	Moyenne	Ecart %	Total	Moyenne	Ecart %
DIJON	21	35.1	59.8	- 41%	77.7	63.3	+ 23%
CHATILLON (1)	21	43.6	66.8	- 35%	86.2	52.7	+ 64%
NEVERS	58	44.6	72.0	- 38%	118.6	63.0	+ 88%
CHATEAU-CHINON	58	88.2	136.0	- 35%	227.8	108.0	+111%
MACON	71	63.0	65.0	- 3%	105.5	59.0	+ 79%
MONT-ST-VINCENT	71	70.4	79.0	- 11%	101.5	71.0	+ 43%
SAINT-YAN	71	51.1	65.0	- 21%	nc	57.0	-
AUXERRE	89	31.4	54.0	- 42%	55.8	53.0	+ 5%

(1) - valeur des précipitations du 1 au 25 février

L'essentiel des pluies est tombé sur la troisième décennie de janvier et surtout sur la deuxième de février. La quantité d'eau tombée sur cette dernière représente près des trois quarts de la pluviométrie enregistrée à ce jour pour le mois.

Partout les pluies ont été supérieures à la normale en février. La partie centrale de la Bourgogne a été la plus arrosée (en valeur relative), le poste d'Auxerre n'étant excédentaire que de 5% en février.

2 - DEBITS DES COURS D'EAU

Réagissant aux fortes pluies de la deuxième décennie de février tous les cours d'eau sont passés d'une période d'étiage à une situation de crues généralisées. Le dernier épisode pluvieux de la fin du mois de février a eu pour conséquence une remontée des niveaux dans les cours d'eau, actuellement non quantifiable.

Les débits de base minimum enregistrés l'ont tous été entre le premier et le 8 février avec des durées de retour comprises entre 2 et 10 ans :

- dans le bassin Seine-Normandie les débits rencontrés sur cette période atteignaient souvent la fréquence décennale sèche comme sur la Seine à Nod-sur-Seine (21), le Beuvron à Champmoreau (58), l'Armançon à Brianny (21) ou l'Ouanne à Toucy (89). Les débits observés étaient toujours supérieurs aux minima connus sur cette période.
- dans le bassin Loire-Bretagne la situation était plus variée et passait de la fréquence décennale sèche (la Nièvre d'Arzembouy à Poisson 58) à la biennale (l'Alène à Cercy-la-tour 58). Les débits observés début février 1989 étaient supérieurs aux minima connus pour la période considérée.
- dans le bassin Rhône-Méditerranée-Corse les fréquences les plus courantes étaient voisines de la fréquence quinquennale comme sur la Guyotte à Quintin (71), le Pannecul à la Rente de l'Ile (21), voire de la fréquence triennale sèche comme la Grosne à Cluny (71) et la Tille à Arcelot (21). Les débits de certains cours d'eau étaient proches de la médiane aux alentours du 8 février (la Vingeanne à Oisilly 21).

Des crues généralisées à l'ensemble des cours d'eau de la région de Bourgogne se sont produites après le 10 février, certains cours d'eau atteignant des fréquences quinquennales de crues pour les QCX3 (débits maximaux dépassés pendant 3 jours consécutifs): la Seine à Nod/Seine, l'Ixeure à la Fermeté (58), l'Ource à Autricourt (21), l'Armançon à Brianny (21). Les autres cours d'eau ont tous enregistrés des valeurs au moins supérieures à la médiane des QCX3.

On ne peut donc plus parler, pour le moment, de basses eaux pour les cours d'eau de la région de Bourgogne. La situation est redevenue normale pour la saison.

3 - NIVEAU DES NAPPES

Si pour les cours d'eau la situation est redevenue normale pour la saison, les remontées des niveaux des nappes ne permettent pas encore de parler de recharges générales des aquifères.

Bien qu'une remontée des niveaux piézométriques soit actuellement observée (à la date du 26 février) les situations demeurent diverses et le suivi des observations restent d'actualité.

Dans les aquifères karstiques les réactions ont été rapides et spectaculaires: à Laignes (21) les niveaux moyens sont maintenant dépassés et tendent vers les maxima observés.

Les niveaux observés au piézographe de Spoy (21), contrôlant les niveaux des alluvions de la vallée de la Tille sont maintenant au-dessus de ceux connus en 1989 à la même époque, et devraient bientôt atteindre les niveaux normaux.

Par contre, les niveaux de la nappe de Dijon-Sud restent bas. De très faibles réactions ont été observées sur le piézomètre de la Gendarmerie de Chenôve et le forage de la BA-102, mais l'inertie du système laisse supposer qu'un début de recharge a commencé.

Pour les ressources en eau souterraine, la tendance générale est maintenant à la hausse. On ne peut toutefois pas encore parler de recharge complète et effective des aquifères, mais seulement dire qu'elle a débuté. Les précipitations de la fin février devraient confirmer la tendance.

4 - REMPLISSAGE DES RETENUES

L'état de remplissage des retenues (AEP, navigation, hydroélectricité) s'est globalement amélioré suite aux pluies de janvier et de février: partout la situation tend vers la normale.

Dans le tableau ci-après nous avons fait le points des volumes stockés au 27 février.

La situation s'est partout très nettement améliorée et les volumes stockés se rapprochent des objectifs normaux de remplissage. Les gestionnaires de barrage sont optimistes pour l'avenir et espèrent atteindre leurs capacités maximales en juin 1990.

5 - CONCLUSIONS

Les pluies de février 1990 très excédentaires ont contribué à un renversement complet de la situation hydrologique en Bourgogne: d'un état de déficit nous sommes passés à une période de crues avec parfois des débordements locaux. Les averses de la fin du mois auront un effet positif sur l'état de la ressource. Pour les eaux superficielles, la situation est normale pour une fin février.

Pour les eaux souterraines, la recharge des aquifères a commencé, mais rien ne permet d'affirmer qu'elle sera durable et suffisamment importante pour garantir une alimentation en eau sans problème au cours de la prochaine saison estivale.

La situation des barrages réservoirs destinés à l'alimentation en eau des populations s'est très nettement améliorée et devrait permettre d'atteindre les objectifs de remplissage de la fin juin.

====**====

TABLEAU DE SITUATION DE REMPLISSAGE
DES PRINCIPAUX RESERVOIRS DE LA REGION DE BOURGOGNE

RETENUE DE NOM et DEPARTEMENT	VOLUME EN STOCK millions de m3		OBSERVATIONS
	au 27/02	total	
PANNECIERE (58)	51.3	80.0	retard de 10.3 Mm3
Les SETTONS (58)	14.9	17.5	
CHAUMECON (58)	9.27	19.0	
Le CRESCENT (58)	12.9	14.0	
BAYE et VAUX (58)	2.1	-	
PONT et MASSENE (21)	4.25	6.0	déstokage en février
GROSBOIS (21)	4.35	8.7	
CHAZILLY (21)	1.70	2.2	
CERCEY (21)	0.9	3.6	vidangé pour travaux
PANTHIER (21)	3.60	8.2	
TILLOT (21)	0.52	0.52	
CHAMBOUX (21)	3.60	3.6	
Réserves Canal du centre (71)	14.8	-	
La SORME (71)	7.0	-	
PONT du ROI (71)	3.8	-	
Le Creusot Nord (71)	1.3	-	